

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

	1975
Membre actif France avec Service du Bulletin	40 F
Abonnement France	40 F
Membre scolaire avec Service du Bulletin	20 F
Abonnement Etranger	45 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	6 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

CAPELLANO A. et KÜHNER R. — Architecture de la paroi sporique des Volvariaceés (Basidiomycètes - Agaricales) en microscopie photonique et électronique	4
LESEIGNEUR L. — Révision des <i>Zorochrus</i> européens (Col. <i>Elateridae</i>). Note rectificative	22
ROUGEOT P.-C. — Diagnose de la femelle de <i>Micragone martinæ</i> Rougeot (Lépid. <i>Attacidae</i>)	23
DUFAY Cl. — <i>Dryobotodes carbonis</i> Wagner, bona species, espèce nouvelle en Europe et en France (Lep., <i>Noctuidae Cucullinae</i>)	24
BREUNING St. et TEOCCHI P. — Note sur <i>Ceroplesis quinquefasciata</i> F., Lamiaire dont la larve évolue dans les tiges de manioc en Afrique Centrale (<i>Coleoptera Cerambycidae Lamiinae</i>)	27

AVIS DU TRESORIER

Le trésorier rappelle aux Sociétaires et aux abonnés, que le montant de l'abonnement s'entend pour l'année 1975.

Ce montant est exigible dès janvier.

Il compte sur la bonne volonté de ses collègues et les remercie de bien vouloir effectuer prochainement ce règlement.

**DRYBOTODES CARBONIS WAGNER, BONA SPECIES,
ESPECE NOUVELLE EN EUROPE ET EN FRANCE
(Lép., Noctuidae Cuculliinae) ¹**

par Cl. DUFAY.

Résumé. — *Dryobotodes carbonis* Wagner (1931), décrit comme une sous-espèce anatolienne de *D. cerris* Bsd, est reconnue comme une bonne espèce, bien distincte de *D. cerris*, de Provence. Elle est restée confondue jusqu'à présent avec *D. cerris* dans le sud-est de l'Europe, puisque son aire de dispersion s'étend du Taurus oriental à l'est, jusqu'à la vallée du Var à l'ouest; elle existe en France, en Corse et dans les Alpes-Maritimes.

Ayant capturé en septembre 1974 dans les environs d'Ohrid (Macédoine Yougoslave) une série de *Dryobotodes* (14 ♂ et 5 ♀) assez semblables par leur habitus à la forme *quercus* Brsn. de *D. cerris* Bsd. ² (c'est-à-dire la forme de coloration générale bien verte), je me suis aperçu que ces Noctuelles sont tout à fait différentes par leurs armures génitales mâle et femelle, des *D. cerris* de Haute-Provence (voir figures) et qu'ils appartiennent donc à une autre espèce, non encore signalée en Europe.

Or, deux variétés géographiques orientales ont déjà été décrites : *D. cerris* var. *carbonis* Wagner (*Int. ent. Zs.*, 25, 1931, p. 368) et *D. cerris* var. *taurica* Osthelder (*Mitt. münchen. ent. Ges.*, 23, 1933, p. 60), la première d'après un couple d'Akschehir (Anatolie intérieure, Turquie), la seconde d'après un mâle de Marasch (Taurus oriental, Turquie du sud-est) (Coll. WAGNER et L. OSTHELDER, Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München). L'examen de ces Types a démontré qu'elles sont spécifiquement distinctes de *D. cerris* Bsd., puisqu'ils ont les mêmes armures génitales que mes exemplaires macédoniens. Cette espèce nouvelle pour l'Europe est donc *Dryobotodes carbonis* Wagner (1931), *bona species* (= *taurica* Osthelder, 1933, nova synom.) ³, dont l'habitat ne se restreint donc pas à la Turquie d'Asie, mais s'étend aussi dans le Sud-Est de l'Europe où ce *Dryobotodes* est resté confondu, jusqu'à présent, avec *D. cerris*.

Après l'étude de plus de 100 exemplaires provenant de divers pays du Sud de l'Europe, appartenant aux Musées de München, de Karlsruhe, ainsi qu'à quelques autres Instituts, ces deux espèces me semblent être complètement allopatriques. En effet tous les *Dryobotodes* français de ce groupe que j'ai examinés (Gironde, Hérault, Vaucluse, Alpes de Haute-Provence, Var, plusieurs

1. Contribution à l'étude des *Noctuidae*, n° 37. Voir n° 36 : *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 1974, 43^e année, p. 102-109.

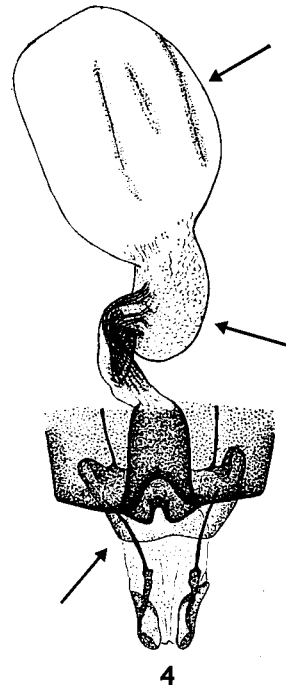
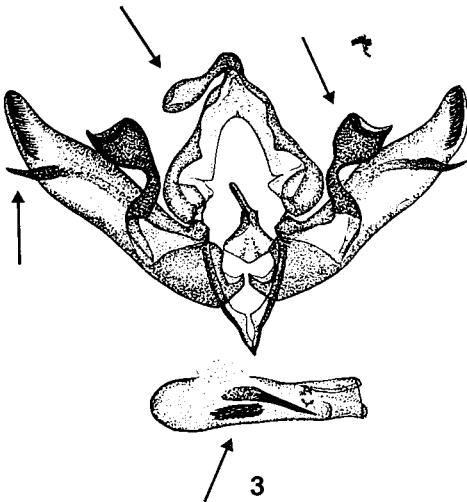
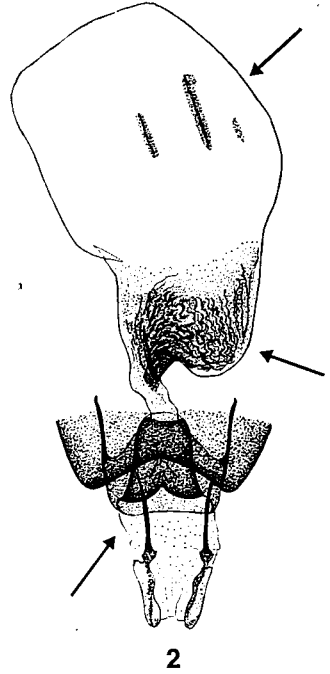
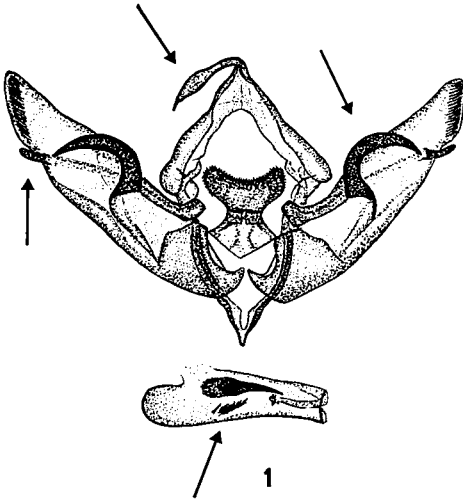
2. Selon Ch. BOURSIN (*Entom. Berichte*, 1964-(1965), p. 135), le nom de *Dryobotodes cerris* Bsd. (1840) doit être substitué à celui de *roboris* Hb.-G. (1834-1835), ce dernier étant homonyme de *Noctua roboris* Fabricius (1777).

3. Peu avant son décès, Ch. BOURSIN avait déjà reconnu *D. carbonis* Wagner comme une bonne espèce, ainsi que la synonymie de *D. taurica* avec elle, mais n'avait pas eu le temps de publier ces résultats.

Légendes des figures :

Armures génitales (× environ 11) :

1. *Dryobotodes cerris* Bsd., ♂, St-Michel l'Observatoire (Alpes-de-Haute-Provence) ;
2. Id., ♀, même localité ;
3. *D. carbonis* Wgnr., ♂, Sv. Pestani près Ohrid (Macédoine Yougoslave) ;
4. Id., ♀, même localité.



localités des Alpes-Maritimes situés à l'Ouest du Var et de la Tinée) sont bien des *D. cerris*, à l'exception de quatre mâles, cités plus loin.

Par contre tous ceux considérés comme *D. cerris* et capturés dans le centre et le Sud-Est de l'Europe (Macédoine Yougoslave, Bulgarie, Dalmatie, Istrie, Tyrol méridional, région du Lac de Garde, Emilie et Latium en Italie) que j'ai vérifiés, sont en réalité des *D. carbonis* Wagner, ainsi que ceux de Sicile (4 ♂) et de Sardaigne (7 ♂, 6 ♀)⁴. Toutes les citations de *D. cerris* faites de ces régions (Macédoine, Tyrol méridional, Lac de Garde) où *D. cerris* ne semble pas exister, doivent toutes se rapporter, en réalité, à *D. carbonis* Wagner.

De France, je n'ai reconnu que quatre mâles de *Dryobotodes carbonis*, tous capturés par Mme A. JEANNIN (Montpellier) : un à Evisa (Corse) le 3-X-1969 et trois dans les Alpes-Maritimes, à l'Est du Var et de la Tinée : un à la Madone de Fenestre le 12-X-1968, un à Pelasque le 24-X-1970 et un au Col des Banquettes (741 m) le 7-XI-1970. Il s'agit donc d'une espèce nouvelle pour la faune française, présente à la fois en Corse et sur le continent.

D. cerris a probablement une répartition atlanto-méditerranéenne limitée au Sud de la France et à la péninsule ibérique, dont il est aussi connu, alors que celle de *D. carbonis* est méditerranéo-asiatique puisque son aire de dispersion s'étend du Sud-Est de la Turquie à l'Est, jusqu'à la vallée du Var à l'Ouest et jusqu'à la Hongrie et au Tyrol méridional au Nord, et inclut la Sicile, la Sardaigne et la Corse.

DIAGNOSE DES DEUX ESPÈCES.

Ces deux *Dryobotodes* ont un habitus très semblable et présentent la même variation, la coloration générale de leurs ailes antérieures varie en effet du gris-noir plus ou moins foncé (formes nominatives des deux) au gris clair et à un vert assez vif (forme *quercus* Brsn, de *D. cerris*, mais sans nom pour *D. carbonis*). Je propose de nommer cette forme verte de *D. carbonis*, homologue de la forme *quercus* de *D. cerris* :

Forme **euchloris** f. nova (Type : 1 ♂, S. Pestani près Ohrid, 23-IX-1974, ma coll.) car il s'agit de la forme la plus fréquente dans le Sud-Est de l'Europe, en particulier en Macédoine.

Les ailes ant. de *D. carbonis* semblent un peu plus courtes et plus larges, avec l'apex un peu moins aigu. Elles sont, en particulier dans la f. *euchloris* nova, un peu plus contrastées, avec des taches noires plus foncées ; celle de l'espace médian au-dessus de la nervure 1, sous l'orbiculaire, est en général un peu plus étendue, comme celle, arrondie, qui est située au bord externe au-dessus du tornus. Les petits points noirs marginaux du bord externe sont en général plus gros et bien plus nets.

Les ailes post. de *D. carbonis* sont le plus souvent plus foncées, parfois d'un gris-noir uniforme, avec une lunule discoïdale assez semblable.

Le dessous des ailes ant. est pratiquement semblable ; celui des ailes post. présente chez *D. cerris* une fine ligne postmédiane noire sinuée, continue, toujours bien distincte et assez proche du bord externe. Chez *D. carbonis* cette ligne est le plus souvent indistincte, sinon discontinue ou beaucoup moins marquée et en général plus éloignée du bord externe.

Armures génitales mâles : voir figures 1 et 3.

4. Quelques exemplaires de Sicile et de Sardaigne avaient déjà été déterminés par Ch. BOURSIN comme des *D. carbonis*, ainsi que celui de Corse (non publié).

Armures génitales femelles : voir figures 2 et 4.

Des recherches seraient nécessaires pour déterminer avec plus de précision les limites de l'aire géographique des deux espèces, en particulier dans les Alpes-Maritimes, où le Var et la Tinée les constituent peut-être. Une étude plus détaillée de *D. carbonis* Wagner fera l'objet d'une publication ultérieure où seront figurés ces Lépidoptères.

J'adresse mes bien vifs remerciements à Mme A. JEANNIN (Montpellier), aux Dr G. EBERT (Landessammlungen für Naturkunde Karlsruhe), W. FORSTER (Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, München) ; au Pr R. PROTA (Istituto di Entomologia Agraria, Sassari) ; à M. P. VIETTE (Laboratoire d'Entomologie, Muséum National, Paris) et au Dr W. WITTMER (Muséum d'Histoire Naturelle, Bâle) qui, par leurs renseignements ou le prêt de leur matériel, m'ont permis de réaliser ce travail.

Département de Biologie Animale et Zoologie,
Université Claude-Bernard, Lyon I.

**NOTE SUR CEROPLESIS QUINQUEFASCIATA F.,
LAMIAIRE DONT LA LARVE EVOLUE DANS LES TIGES DE MANIOC
EN AFRIQUE CENTRALE
(Coleoptera Cerambycidae Lamiinae)**

par St. BREUNING et P. TEOCCHI.

Résumé. — Dans cette note, une liste des Cérambycides dont les larves vivent dans le Manioc, en Afrique centrale, est présentée. Le signalement de l'adulte de *C. quinquefasciata* est donné. Sa larve et sa nymphe sont décrites pour la première fois. Enfin, les plantes-hôtes et les dates d'émergence des adultes sont indiquées.

INTRODUCTION

La Manioc, qui est originaire de l'Amérique du Sud, est un sous-arbrisseau de la famille des Euphorbiacées dont les tubercules-racines servent à l'alimentation de nombreuses peuplades dans le continent Sud-Américain, en Afrique et en Asie où il a été introduit. Les racines, traitées industriellement, donnent le Tapioca produit surtout au Brésil, à Malacca, à Java, ainsi qu'à Madagascar et à la Réunion.

Le genre *Manihot* Adans, renferme deux espèces alimentaires : *M. utilisima* Pohl. ou Manioc amer, et *M. aipi* Pohl. qui est le Manioc doux. C'est généralement la première de ces espèces qui est la plus cultivée. En Afrique centrale, par exemple, la seconde ne se rencontre que très rarement dans les cultures.

Plusieurs insectes, dont on trouvera la liste dans des revues et ouvrages spécialisés, s'attaquent au Manioc. En Afrique quelques Cérambycides se sont adaptés à cette plante et les espèces suivantes sont citées :

- *Mallodon downesi* Hope (Mayné 1914) ;
- *Monohammus ruspator* Fabricius (Hargreaves 1936) ;
- *Phryneta leprosa* Fabricius (Lepesme et Villiers 1944) ;
- *Phryneta coeca* Chevrolat (Lepesme 1956) ;
- *Sternotomis variabilis* Quedenfelt et
- *Sternotomis virescens* Westwood (Vrijdagh 1930).